Le Medef alerte sur les difficultés à investir au temps du coronavirus

économie NC La 1ère 03/08/2020

 $\underline{https://la1ere.francetvinfo.fr/nouvellecaledonie/medef-alerte-difficultes-investir-au-temps-du-coronavirus-difficultes-$

858578.html



©Laura Schintu / NC la 1ere

Pour soutenir l'investissement en Nouvelle-Calédonie, le Medef-NC appelle les administrations et les organismes financiers à assouplir les procédures le temps de la crise sanitaire mondiale. Il demande au gouvernement une cellule permettant l'examen des dossiers au cas par cas.

Martine Nollet, Laura Schintu et F.T. Publié le 3 août 2020 à 14h08

L'effet de la crise Covid-19, non pas sur la trésorerie des entreprises calédoniennes ou sur leurs résultats d'exploitation, mais sur leurs **investissements**: c'est sur cette problématique que le Medef-NC souhaitait ce lundi matin attirer l'attention. «La situation engendrée par la crise du Covid-19», pose le mouvement patronal, «appelle un choc de conscience de la part des administrations, organismes financiers et de l'ensemble des acteurs qui délivrent les accords et autorisations nécessaires à la réalisation des investissements productifs des entreprises.»

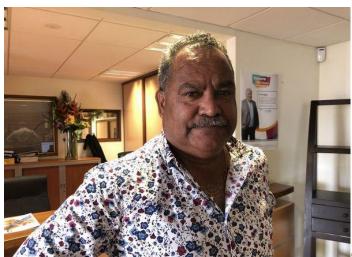
L'idée, pour le Medef, était de continuer à sensibiliser les acteurs de l'activité économique sur le fait que les entreprises traversent encore un certain nombre de sujets sensibles et importants pour la survie et la poursuite de leurs activités.

- Samuel Hnepeune, président du Medef-NC

Les explications de Samuel Hnepeune au micro de Martine Nollet et Laura Schintu :

Investissements avec Covid, Samuel Hnepeune

https://soundcloud.com/medef-nc/2020-08-03-la1ere-samuel-hnepeune-assouplir-les-regles-pour-sauver-linvestissement



Samuel Hnepeune, président du Medef-

NC. . @Martine Nollet / NC la 1ere

Trouver les fonds ou les crédits

L'organisation a passé en revue différents **écueils** en la matière. D'abord les difficultés à trouver les fonds propres ou un crédit pour investir lorsqu'il y a eu **perte brutale de chiffre d'affaires**. Le Medef cite *«au premier rang»* les **compagnies aériennes** calédoniennes, *«les hôtels qui dépendent d'une clientèle essentiellement internationale», «les prestataires et sous-traitants du secteur de tourisme», ou ceux de l'aéroport.*

Défisc'

Autre obstacle du moment, la complexité à convaincre les investisseurs en défiscalisation. L'organisation désormais présidée par Samuel Hnepeune donne pour exemple le renouvellement en cours de la flotte Aircalin : le prochain Airbus A330neo doit être livré en fin d'année. «L'intervention des investisseurs en défiscalisation est cruciale pour la compagnie», souligne le Medef. «Mais comment trouver des investisseurs en défiscalisation prêts à investir en novembre 2020 dans le secteur aérien avec un risque de remise en cause de l'avantage fiscal?» Même problème évoqué dans l'hôtellerie et le tourisme.

Si l'investissement continue, il a un sens. Les investissements d'aujourd'hui sont les emplois de demain.

- Yves Dorner, défiscaliseur et coordonnateur de la Fédération des entreprises d'outre-mer (FEDOM) pour le Pacifique



©Airbus/ F.Lancelot

Délais rallongés

Troisième inquiétude liée à l'investissement, les difficultés à **boucler les programmes d'investissement** dans les délais, alors que la crise sanitaire a des effets sur les **fournisseurs** et les **sous-traitants**.

Société attend chalands

Cas d'école : un chantier asiatique auquel ont été commandés, et en partie payés, des chalands pour le transport de nickel **ne peut plus les produire** dans les délais. Faut-il annuler la commande, doit-on accepter un report, comment continuer à assurer le service ? Le Medef évoque l'allongement des délais de **réassort**. Signale la **baisse des volumes transportés** par les airs comme par la mer. Et redit le besoin de spécialistes hors territoire.

La première mesure que l'on demande, c'est de créer au sein du gouvernement une cellule dédiée à l'analyse des dossiers, des situations particulières des entreprises, dans le but de fluidifier leurs investissements et leur reprise d'activité. On est complètement déconnectés. Le monde reste totalement en crise.

- Guillaume Benoit, président de la commission «économie-fiscalité» du Medef-NC

Demande de mesures

Face à ces différents aspects, la réponse attendue est l'assouplissement (des critères, des délais, des mesures de quarantaine) et l'accompagnement, sur la durée.

Les effets de la crise vont perdurer. Les pouvoirs publics ont pris de très bonnes décisions de court-terme, de sauvegarde de l'emploi, de sauvegarde des trésoreries. Aujourd'hui, il faut sauver l'investissement. C'est la survie à moyen et long terme des emplois et des entreprises.

- Mimsy La Selve, première vice-présidente du Medef-NC